

MXIII.

Anvers, le IX^e de juing 1579.

Lettre de l'archiduc Matthias au magistrat de Malines , par laquelle il lui exprime toute sa satisfaction au sujet de la conduite des bourgeois de ladite ville , qui ont repoussé deux assauts de l'ennemi ; le remercie de la réponse qu'il a donné aux députés du Hainaut et de l'envoi des dépêches officielles qui lui avaient été remises par eux ; et le requiert de recevoir en la ville un renfort de deux compagnies jusqu'à ce que l'effectif de la compagnie du gouverneur de Bours soit porté à 300 hommes. Quant à l'arrestation à Anvers des députés des états du Hainaut , elle ne peut être reprochée ni au magistrat ni au gouverneur de Bours, qui n'y sont pour rien. Au reste l'archiduc s'engage à faire respecter les personnes de ces députés et à ne pas permettre qu'il soit procédé contre eux autrement que par droit et justice.

Original.

MXIV.

Anvers, le XIII^e de juing 1579.

Lettre des colonels d'Anvers au sieur de Bours, gouverneur de Malines , qui lui avait témoigné son déplaisir au sujet de l'arrestation du conseiller Auxtruyes. « Au même instant — disent-ils — que ledict sieur et aultres Malinois estoient sur » le Bierhooft pour s'embarquer, il estoit semé quelque bruit » entre noz bourgeois qu'on avoit chassé de Malines quelques » bourgeois pour avoir porté armes, et qu'on avoit cherché des

» aultres à leur maison et leur osté les armes et les mené sur
» la maison de la ville ; davantage fut dict que deux navires
» estions partiz dudict Bierhooft chargés de vivres pour aller
» à Malines et ce sans paspoort des colonels , mesmes que les
» navires demandez après ledict passepoort ont dict ne faire
» compte ny du passepoort ny des colonels. Ces deux poincts
» ont tellement altéré noz bourgeois estantz adoncq [alors] sur
» ledict Bierhooft que ledict d'Auxtruyes et sa compagnie
» furent en grand dangier, ne fut que nostre confrère Verhult
» se y trouva, et, pour assopir les bourgeois et empescher con-
» fusion, les mena à l'hostellerie, où que les seigneurs de Ma-
» lines se tenoyent , n'ayant ledict Verhult (comme il nous a
» déclaré) voulu en ce rien faire par forme d'arrest ou en
» préjudice de la bonne et deue correspondence qui a tousjours
» esté entre la ville d'Anvers et de Malines, mais tant seule-
» ment pour assurer ledict sieur d'Auxtruyes et compagnie
» que se tiennent encores présentement en leur hostellerie
» sans estre fachiés de personne.

Original.

MXV.

Lettre du prince d'Orange au magistrat de Malines. Il a appris avec déplaisir les dissentiments qui se sont élevés entre les Malinois et leurs voisins. — Il engage le magistrat à se conformer à ce qui sera trouvé le plus expédient pour le bien de la patrie.

Anvers, ce XX^e jour de juing 1579.

« Messieurs , ayant receu vostre lettre du xvij^e du présent mois (1), je n'ay sceu obmectre vous advertir du desplaisir

(1) La minute de celle-ci n'a pas été trouvée dans les archives de la ville.